

Extrait du site de l'ARDECOM,  
avec leur aimable autorisation.

## PRÉSENTATION D'ARDECOM

### ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CONTRACEPTION MASCULINE

**D**ans la mouvance des années 70, en lien avec l'existence des groupes féministes, des groupes de paroles d'hommes se sont constitués un peu partout en France. Ces hommes avaient envie de se retrouver sous un autre mode que celui habituel des hommes (joutes verbales, connivence dans l'alcool...).

Les discussions permettaient de remettre en cause les clichés, les pratiques, les modes de relation, dans lesquels ils se sentaient enfermés et mal à l'aise. Là, ils pouvaient parler de ces images imposées par la société, de leur(s) sexualité(s), de leurs désirs, de leurs relations aux femmes, de leurs relations entre hommes, de la paternité... et de la contraception. Un journal fut créé : *Pas rôles d'homme*.

Quelques-uns d'entre eux avaient été confrontés (douloureusement) aux avortements de leurs partenaires.

La remise en cause de leur statut d'homme dans une société patriarcale passait aussi par le partage des tâches domestiques et familiales, par le refus d'être des "mâles" producteurs, productifs et performants et par une autre approche de leur corps et de leur sexualité.

Les échanges n'étaient pas que des discussions théoriques mais relevaient de l'intime et débouchaient sur des changements des pratiques dans leur quotidien. La question de la contraception, du partage des rôles, des responsabilités et des risques dans la sexualité constituait un thème récurrent. Et méritait un passage à la pratique, au-delà de l'investissement dans la contraception des partenaires, de la capote, du retrait.

À cette époque, en France, nous étions confrontés au rejet du caoutchouc comme pratique contraceptive et la vasectomie était encore interdite.

À Paris, un groupe d'hommes décida de passer à la pratique et, après quelques recherches, ils rencontrèrent Jean-Claude Soufir, médecin endocrinologue, diabétologue (et militant).

Avec lui, ils décidèrent de commencer une expérimentation dans laquelle ils tenaient à être acteurs et non "cobayes" de contraception hormonale masculine, à partir de produits vendus en pharmacie, utilisés en association.

Afin de partager cette expérience avec d'autres hommes, ils décidèrent de créer l'Association pour la

Recherche et le Développement de la Contraception Masculine (ARDECOM).

Un article dans *Libération* sur cette expérimentation permit à des dizaines d'hommes en France, appartenant à des groupes de parole d'hommes ou seuls, de rejoindre ARDECOM et de constituer des groupes locaux qui se contraceptèrent en prenant contact localement avec des médecins qui acceptaient de les suivre.

À partir de 1979, ARDECOM réunit, durant une petite dizaine d'années, environ 200 adhérents.

Une centaine d'hommes se sont contraceptés par la méthode hormonale ou par la chaleur. Cette dernière méthode a été mise au point par le groupe de Toulouse, autour du Dr Roger Mieusset.

À l'occasion de deux rencontres annuelles, joyeuses et festives, une cinquantaine de membres d'ARDECOM échangeaient sur leurs expérimentations et poursuivaient les discussions sur les thèmes évoqués dans les groupes.

L'association reprend force et vigueur en 2012-2013 à partir des groupes de paroles encore actifs, de la sortie du livre de J.-C. Soufir et R. Mieusset, de l'existence du protocole de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) que tout médecin informé peut prescrire. Il faut aussi souligner le soutien du Planning Familial. •

## ARDECOM

Accueil Les méthodes Historique d'Ardecom Contacts Actualité et Médias Documents

### La contraception masculine, ça existe!

La contraception masculine existe et depuis longtemps.

Même si, lorsqu'il dit contraception masculine, on pense uniquement aux méthodes dites modernes, le retrait et le préservatif masculin constituent des pratiques utilisées par des millions d'hommes dans le monde entier.

Cependant, ces pratiques peuvent être considérées non seulement comme des méthodes de contraception masculine mais aussi comme des méthodes de contraception de couple, partagées et assumées à deux.

Les méthodes de contraception chez les hommes existent elles aussi et sont nombreuses.

Depuis le milieu 2000, la vasectomie est légalisée en France. Cependant, geste simple ne nécessitant pas d'hospitalisation, elle reste marginale dans notre pays (1 % à 1 % des hommes) alors qu'en Amérique du Nord, au Canada et aux États-Unis, et également au Royaume Uni et aux Pays-Bas, 15 à 20 % des hommes ont recours à la vasectomie. Ce nombre est encore plus important au Canada. En Allemagne, il y a 50 000 vasectomies par an.

Même si on doit la considérer comme une méthode contraceptive efficace et sûre, la vasectomie et la vasovasotomie permet, dans plus de 80 % des cas, de ré-permeabiliser les canaux déférants.

Les méthodes de contraception hormonale masculine, décrites dans une autre article de Jean-Claude Soufir, étaient en France depuis de très longues années et restent aujourd'hui confidentielles. Jean-Claude Soufir et Roger Mieusset, médecins hospitaliers, sont les 2 seuls à la prescrire en France.

Quand on en parle aux médecins, ils pensent dans leur quasi-totalité que ce type de contraception existe encore au stade expérimental et ne peut être diffusée et prescrite.

Ce malgré un protocole validé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et expérimenté sur 1 500 hommes alors que la pilule pour femmes est prescrite à des millions de femmes après une étude de l'ONU sur environ 200 femmes.

La contraception thermique, elle aussi mise au point il y a une trentaine d'années est prescrite uniquement par le Dr Roger Mieusset au CHU de Toulouse.

La contraception masculine existe aujourd'hui en France. C'est à dire qu'elle est pour demain.



Site de l'ARDECOM

<http://www.contraceptionmasculine.fr/>